

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Novembre 2015, volume 18, no 8



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Les hôtessees lors des festivités de la pomme de Rougemont en 1972
Par : *Gilles Bachand*
- 5** Le 175^e anniversaire de la paroisse anglicane de Rougemont
Par : *Gilles Bachand*
- 6** Petit historique de l'enseignement à Saint-Césaire et de la Commission scolaire Provençal
Par : *Gilles Bachand*
- 9** La famille Standish de Rougemont
Par : *Marion Standish*
- 11** Entrevue avec Dorothy Ferguson et Urban Standish en 1988
Par : *Paul-Henri Bernard*
- 12** Caractéristiques architecturales de l'église Saint-Thomas de Rougemont 1847-1848
Par : *Louise Leclerc*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	13
Nouveaux membres	15
Prochaine rencontre	15
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18



175^e anniversaire de la paroisse anglicane Saint-Thomas de Rougemont



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

35 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
-----------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 21 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous !

Vous trouverez comme à l'habitude dans ce numéro, plusieurs articles en relation avec l'histoire des Quatre Lieux et la généalogie de nos familles. La thématique de ce mois-ci est le 175^e anniversaire de la paroisse anglicane de Rougemont. Quatre articles reflètent ce sujet.

Puis vous trouverez un article très succinct sur l'historique de l'enseignement à Saint-Césaire et de la Commission scolaire Provençal.

Comme à chaque année, nous vous offrons en vente, notre calendrier historique. Cette année le sujet traité est « Les sports dans les Quatre Lieux ». Nos recherchistes ont découverts des photos uniques et surtout, ils ont réussi à identifier les personnes sur les photos. Nous tenons à remercier : Michel St-Louis, Lucette Lévesque et Jeanne Granger-Viens pour la production de ce calendrier historique. Vous pouvez vous procurer celui-ci à notre secrétariat ou le mercredi à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux, au coût de 6,00\$.

Grâce aux bénévoles du mercredi, nous continuons à classer et indexer notre documentation, pour la rendre prochainement disponible à la consultation par Internet, possiblement après la période des fêtes.

Le conseil d'administration a aussi décidé de changer notre enseigne à la Maison de la mémoire. Le temps avait fait son œuvre, elle nous identifiait depuis 2000. Nous en profitons en même temps, pour modifier notre logo pour y ajouter un G pour généalogie. Un graphiste externe se charge de ce travail minutieux.

Ne pas oublier la Semaine nationale de la généalogie ! Pour beaucoup de renseignements sur le sujet consulter le site de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie ou : www.semainegenealogie.com



Salutations cordiales et bonne lecture !

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2015

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Guy McNicoll et Fernand Houde



Les hôtesse lors des Festivités de la pomme de Rougemont en 1972



Le « **Festival de la pomme** » va débuter en 1972 et se poursuivre durant plusieurs années à Rougemont. La Chambre de commerce de Rougemont et le Centre d'interprétation de la pomme seront avec d'autres organismes du milieu ainsi que les deux municipalités, les maîtres d'œuvre de ce rendez-vous, qui va amener annuellement des milliers de touristes à Rougemont.

Un autre évènement sera organisé à Rougemont en parallèle avec celui-ci. C'est la « **Fête des pommiers en fleurs** » au mois de mai. Elle débute en 1980 et encore une fois, c'est le Centre d'interprétation de la pomme qui en est le promoteur et aidé par les organismes du milieu ils vont promouvoir cette activité dans les médias du Québec et avoir comme résultat, la visite de milliers de touristes. Cette rencontre printanière avec les pommiers en fleurs était encore organisée en 1998.

Gilles Bachand

Le 175^e anniversaire de la paroisse anglicane de Rougemont

C'est dans le premier quart du dix-neuvième siècle que les premiers colons d'origine anglophone sont arrivés à Rougemont. Ils venaient en majorité de l'Irlande du Nord (Roscrea, Ulster), fuyant la misère causée par de mauvaises récoltes. Ils allaient rejoindre des loyalistes américains établis déjà sur le versant sud de la montagne de Rougemont depuis la fin de la guerre d'indépendance américaine en 1783. On y retrouvait donc les familles : Standish, (1818), Carden, Bachelder, Phelps, Dickey, Osborne, Truax, Downing, Yates, Murd et Pinkham.



Ce territoire faisait partie à l'origine de la seigneurie de Saint-Hyacinthe, puis à partir de 1811, de la seigneurie de *Pierre-Dominique Debartzch*. Celui-ci va au début du 19^{ième} siècle profiter de l'accroissement des exportations de bois vers la Grande-Bretagne et de l'encombrement des vieilles seigneuries, pour développer ce territoire riche en bois et en terres disponibles.

Cette situation favorisera aussi la colonisation du territoire. Le seigneur va concéder régulièrement entre 1810 et 1820 plusieurs terres ce qui permettra l'ouverture des rangs dans ce territoire de la seigneurie. Les rangs ouverts sont les suivants : Cordon, Dix Terres, Rougemont, Rang double de Sainte-Marie et les deux Carolines. Les colons francophones venaient principalement des paroisses de Saint-Charles, Saint-Denis, Saint-Hyacinthe et Longueuil.

La communauté anglophone va au tout début de la colonisation du territoire participer activement au commerce du bois (moulins à scie). Elle va aussi jouer un rôle prédominant vers les années 1830 au niveau de l'agriculture et de l'élevage. Au recensement agraire de 1831, elle possède en moyenne par habitant 4 fois plus de bêtes à cornes, 4 fois plus de moutons et 2 fois plus de porcs que la majorité des habitants canadiens-français de Rougemont. Elle sera aussi très active au début du XX^{ième} siècle dans le domaine de la pomiculture et aussi des pépinières. En 1891, on retrouvait sur le territoire de Rougemont 122 anglicans, 3 presbytériens et 1 méthodiste. Dix ans plus tard, la population anglophone n'est plus que de 100 anglicans, 3 presbytériens et 1 méthodiste. La population anglophone était de 183 personnes en 1825 et en 1976, elle était seulement de 56 personnes. Au fil des ans, ce déclin va s'accroître. Aujourd'hui, nous ne retrouvons qu'une dizaine de personnes.

L'accroissement considérable de la population dans cette partie de la seigneurie *Debartzch*, 1077 habitants en 1823, va amener les autorités religieuses catholiques à créer une nouvelle paroisse en 1822 : Saint-Césaire. Durant cette période, les anglophones situés au pied de la montagne de Rougemont bénéficient des services religieux de pasteurs itinérants anglicans, dont le révérend Thorndike de Chambly. Quelques années plus tard, soit en 1840, la communauté anglophone va demander aux autorités religieuses de Londres d'établir une mission anglicane permanente dans le territoire de Rougemont. La communauté va donc construire en 1847-1848, sur le versant sud de la montagne, l'église anglicane Saint-Thomas. Le terrain avait été donné le 10 septembre 1847 par John Standish et Sias Bachelder.

Gilles Bachand

Références :

Standish, Marion. *150 Years of Faith : A History of St-Thomas' Anglican Church and the English Community of Rougemont Québec*, Société d'histoire des Quatre Lieux, Rougemont, 2003, 75 p.

Brewer, R.C. *Parish of Rougemont St-Thomas Church 1844-1905*, Montréal, Anglican Synod Archives, After 1913.

Petit historique de l'enseignement à Saint-Césaire et de la Commission scolaire Provençal

Voyons l'évolution des maisons d'enseignements à Saint-Césaire. La première école à Saint-Césaire fut construite en 1831 à l'emplacement du Couvent. Le professeur laïc est un certain François Guertin qui enseigne à 90 élèves. Il reçoit comme salaire 50 louis par année. Puis en 1834, une subvention du gouvernement permet l'ouverture de 8 écoles de rang. Le premier président de la Commission scolaire en 1844-1846 est Abraham Papineau. En 1848, c'est la construction au village d'une nouvelle école pour garçons et filles. Elle fut démolie en 1869, lors de la construction du collège. En 1857 c'est la construction du couvent. L'évolution de l'enseignement va continuer à se développer à Saint-Césaire avec des écoles de rang, et comme nous l'avons vu, le couvent et le collège.

1952

Ouverture de l'école Saint-Vincent, 215 élèves.

1961

Agrandissement de l'école Saint-Vincent suite à la décision de centraliser les écoles de rang. C'est le début du transport scolaire.

1963

Formation de la Régionale Meilleur de qui relève dorénavant l'enseignement de niveau secondaire.

1964

Construction de l'école Paul VI.

1971

Promulgation de la loi 27, prévoyant le regroupement des Commissions scolaires de Saint-Césaire, Ange-Gardien, Saint-Paul-d'Abbotsford et Rougemont. Formation du Comité provisoire qui présidera à la fusion des Commissions scolaires.

P.Germain Ostiguy, président

Jules Bessette

Jean-Claude Ménard

Jean-Pierre Benoît

Gilbert Denicourt

René Forand

J.A. Gendron

Florimond Ducharme

Guy Frégeau, secrétaire-trésorier

1971

P.Germain Ostiguy devient le président de la Commission scolaire Régionale Meilleur.

1972

Le 1^e juillet 1972, les Commissions scolaires du secteur se regroupent sous l'appellation de la Commission scolaire Provençal.

Les premiers commissaires :

Jules Bessette, président

Jean-Paul Barré

Jean-Pierre Benoit

Gilbert Denicourt

Florimond Ducharme

Aldéi Mailloux

P.Germain Ostiguy

Robert Rainville

Thérèse Vadnais



Les membres de la Commission scolaire Provençal en 1972, de gauche à droite

1^{ère} rangée : Gilbert Denicourt, Robert Rainville, Jules Bessette président, Thérèse Vadnais, Jean-Pierre Benoit
2^{ème} rangée : Aldéi Mailloux, Jean-Paul Barré, Florimond Ducharme, P. Germain Ostiguy

1972

La Commission scolaire Provençal. D'aucun peuvent se demander d'où vient le nom « Provençal » que cette Commission scolaire a retenu comme désignation officielle ? Quelques faits du développement de l'enseignement à Saint-Césaire et dans les Quatre Lieux vous aideront à comprendre et apprécier ce choix. Cette appellation veut commémorer le souvenir d'André Provençal qui fut curé de Saint-Césaire durant presque trente-neuf ans, soit de 1850 à 1889.¹ Durant cette période, cet apôtre infatigable apporta une attention particulière à l'organisation scolaire dans la paroisse de Saint-Césaire. À cette fin, il entreprit de nombreuses démarches et il y consacra même une bonne partie de ses économies. Les quelques faits relatés ci-dessous, vous remémoreront quelques épisodes de son activité débordante en faveur de l'éducation à Saint-Césaire.

En 1857, il fait construire, à ses frais, le premier couvent de Saint-Césaire, qui ouvre ses portes le 15 septembre 1857. Il le cède par la suite aux religieuses de la Présentation de Marie. En 1867, il achète quelques arpents de terre en face du couvent et il y ajoute l'emplacement de l'école du village que lui avait cédé les commissaires d'école. À cela, il ajoute également 14 arpents d'une terre qui lui appartenait. Il entreprend alors des démarches auprès de Mgr Larocque, dans le but de construire un collège commercial. Puis en 1869, c'est la construction du collège en grande partie payé par le curé Provençal. Il obtient aussi les services de six religieux de la Congrégation de Sainte-Croix et il fait don du collège à la communauté.



Le Collège en 1874

¹ Le temps exact est de 38 ans, 8 mois et 20 jours.

La Commission scolaire Provençal établit son siège social à l'école Paul VI, rue Saint-Paul à Saint-Césaire. Elle a à cette époque, la responsabilité des écoles suivantes : Jean XXIII à Ange-Gardien, Saint-Paul et Saint-Joseph à Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Michel à Rougemont et Saint-Vincent à Saint-Césaire. En 1972, la clientèle était de : 177 élèves à la maternelle, de la première à la sixième année 1,262 élèves et à l'enfance exceptionnelle 23 élèves. Durant cette même année, la Commission scolaire loue l'école Paul VI à la Commission scolaire Régionale Meilleur.

1973

Une partie de l'école Saint-Vincent est incendiée.

1974

Reconstruction de la partie incendiée.

1977

L'arrivée de l'École polyvalente P.Germain Ostiguy à Saint-Césaire dans l'édifice de l'École Paul VI.

1983

Nouvel agrandissement (en hauteur), de l'école Saint-Vincent, une superficie 4 856 mètres carrés.

1988

Un projet initié en 1982 devient réalité le 1^e juillet 1988. Il permet à la Commission scolaire Provençal de récupérer la gestion de l'enseignement secondaire, elle obtient la polyvalente P.G. Ostiguy qui était auparavant sous la gouverne de la Régionale Meilleur et peut ainsi répondre davantage aux attentes des citoyens des Quatre Lieux.

1992

L'école Saint-Vincent est un regroupement de 575 enfants de 5 à 12 ans.

1998

Le gouvernement impose une nouvelle concentration du nombre de Commissions scolaires et c'est ainsi que la Commission scolaire Provençal disparaît. Elle fusionne avec la Commission scolaire des Hautes-Rivières.

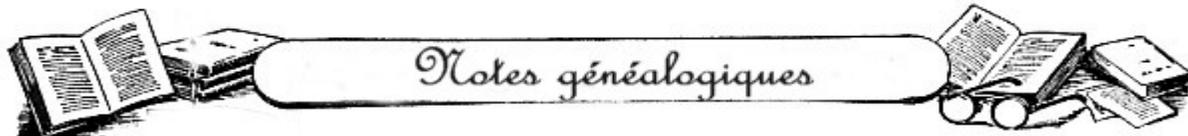
2015

Projet d'agrandissement de l'école Saint-Vincent à Saint-Césaire.

Gilles Bachand



École Saint-Vincent à Saint-Césaire



La famille Standish de Rougemont

L'ancêtre des familles Standish de Rougemont, Robert, est né vers 1700 à Mill Park, Tipperary en Irlande. Il était propriétaire de moulins. Ses enfants sont : James, **John** et William.

Génération

John (1740-1815) est l'époux de Susan England. Tout comme son père, il est aussi propriétaire de moulins en Irlande. Ses enfants **Matthew**, Robert, Joseph et William. Les trois frères, Matthew, Robert et Joseph viendront s'établir dans le territoire de Rougemont vers 1810-1815.

Matthew (1766-1830) épouse Rebecca Stanley (1781-1875).

Robert (1768-1843) épouse Jane Benn (1784-1859).

Joseph (1780-1868) épouse Mary Sawyer (Il quittera le territoire de Rougemont pour l'Ontario).

Matthew, époux de Rebecca Stanley, ses enfants : Joseph (1803) retourne en Irlande, Susanne (1805-1864) célibataire, Anne (1807-1891) épouse Matthew Ashton, John (1808-1878) marchand à Rougemont et cultivateur, demeure célibataire, Robert (1810-1902) cultivateur et célibataire, **Matthew** (1812-1893) épouse Mary Ann Griffith et Evelyn Cody, Jane (1814-1816), Joseph (1815-1896) épouse Mary Ann Martin, William (1820-1891) épouse Esther Martin, **Richard** (1822-1908) épouse Ann Bachelder, Rebecca (1824-1903) célibataire, James (1826-1907) épouse Elizabeth Payne.

Matthew (1812-1893) époux de Mary Ann Griffith et Evelyn Cody, un seul enfant, Edward naîtra de son premier mariage.

Richard (1822-1908) de son union avec Ann Bachelder naissent 7 enfants : **Matthew**, **John E.**, Ann, Phoebe, Rebecca et Robert Sias.

Matthew (1851-1933) époux de Mary Ann Leggat (1852-1933). Leurs enfants : Bruce, **Clarence**, **Ethel**, Stanley, Leon, Estelle et Mary.

Clarence (1882-1970) époux de Edythe Whitehead. Un seul enfant naît de cette union : **Ivan**.

Ivan (1911) époux de Vera Huse. Leurs enfants : Richard (1944) et Linda (1952).

Ethel (1884-1975) épouse de Edward Payne. Un enfant : Aline Estella qui épousera en 1933 John McArthur. Un garçon naît de ce mariage, **Nelson**.

Nelson **McArthur** époux de Carol Palmer. Deux enfants : David et Michael. Nelson hérite de la terre paternelle. Sa grand-mère est **Ethel Standish** (1884-1975) fille de Matthew et Mary Ann Leggat, elle a épousé Edward Payne.

John E. (1853-1940) époux de Priscilla Leggat (1856-1936) Leurs enfants : **Urban**, Angus, Pansy, Hazel, Daisy et Clena.

Urban (1902-1993) époux de Martha Robertson, décédée en 1932 et de Dorothy Ferguson. Leurs enfants : **John Herbert**, **William**, Priscilla et **Colin**.

John Herbert (1938-2014) époux de Marion Wood. Leurs enfants : Matthew, Anne, Andrew et Rachel. Il était propriétaire d'un verger situé à Rougemont, propriété de la famille depuis le début des années 1820.

William (1939-2007) époux de Rolande Marcil. Leurs enfants : Carole, Linda et Louise.

Priscilla (1942) épouse de Robert Turnbull. Leurs enfants : Margaret et Heather.

Colin (1949) époux de Linda Steward. Leurs enfants : James et Katie.

Particularités

Les descendants de John Standish, principalement Matthew et Robert, ont enrichi le sol rougemontois de leurs connaissances, de leurs initiatives et de leur persévérance tant au point de vue agricole, pomicole que commercial. Citons la construction et la mise en œuvre d'un moulin à scie et à farine, la construction d'une brasserie, les améliorations apportées à la pomiculture. Nous ne pouvons passer sous silence les nombreuses implications dans les affaires municipales.

Clarence Standish fut conseiller municipal. Yvan Standish fut secrétaire de l'école protestante de 1952 jusqu'à sa fermeture dans les années 1960. John E. Standish fut conseiller municipal lors de la formation du premier conseil municipal. Son Fils Urban suivra ses traces et sera conseiller municipal de 1942 à 1952 et 1958 à 1968. Ses deux petits-fils John et William œuvreront aussi au sein du conseil. John sera conseiller de 1968 à 1972 et William y est présent depuis 1972.

Marion Standish

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Edgar, Stanley et Edward Standish sont-ils des tonneliers ?



Photo prise en 1906. Maison paternelle de John E. Standish, construite en 1885. Devant sa maison située sur le Rang de la Montagne, lot # 552, sont Daisy (sa fille), Priscilla (son épouse), Clena (sa fille), John E., Urban et Angus (ses fils).

Entrevue avec Dorothy Ferguson et Urban Standish en 1988

C'est dans un foyer chaleureux que je me retrouve ce matin en compagnie de M. Urban Standish et son épouse Dorothy Ferguson, nos doyens du centenaire de Rougemont. C'est avec tout leur amour que le couple Standish me reçoit en présence de leur fils « Bill ».

M. Urban Standish, est né en 1902 de John E. Standish et de Priscilla Leggat. Ils demeurent dans la maison paternelle à Rougemont transmise de père en fils. M. Urban, est né prématurément, il ne pesait que quatre livres et ils ont dû le mettre dans le fourneau du poêle à bois pour le garder en vie. Il n'était pas supposé vivre plus que quatre ans. Comme on peut le voir ce n'était pas vrai ! Ils se sont mariés en 1937 et de leur union sont nés quatre enfants : trois garçons et une fille. M. Standish avait fait l'achat de la terre paternelle. Étant donné que les pommiers avaient gelé en 1932, en se mariant, ils se retrouvaient avec un jeune verger qui ne produisait pas encore. Alors en 1938 il se trouve un emploi pour Massey-Harris durant cinq années. Il fut le premier à vendre les tracteurs avec des pneus en caoutchouc. À sa première démonstration, il en a vendu cinq dans la journée.



**La famille Standish
Dorothy Ferguson et Urban Standish
John, William, Colin et Priscilla**

Après, il revient à la pomiculture et en surplus, il devient vendeur d'arroseuses de pommiers durant trente cinq ans. « *Pour dire vrai, j'ai vendu plus d'arroseuses en un an que toute la province en a vendu* ». Il en vendit quarante-deux une année. Il en faisait aussi la réparation. Mme Dorothy raconte qu'ils avaient aussi des vaches et que son mari allait au marché à toutes les semaines et que chaque fois qu'il partait pour le marché, les vaches sautaient la clôture et se retrouvaient sur la route. « *Ces vaches-là étaient bien domptées, elles voulaient suivre leur maître* ». Pour M. et Mme Urban Standish, l'amitié qu'ils partageaient avec leurs voisins était bien importante. À chaque samedi soir, ils se rassemblaient chez l'un ou chez l'autre pour s'amuser, pour danser ou pour jouer aux cartes. Ils s'entraidaient dans le travail; que ce soit pour faire les foins ou pour charrier du grain. Les gens s'échangeaient du temps. Dès qu'une personne avait besoin, ils étaient tous prêts à lui rendre service.

M. et Mme Standish ont le sens de l'humour. Mme Dorothy me raconte qu'ils étaient partis quelques jours en voyage et à leur retour l'eau avait gelé, alors la toilette ne fonctionnait plus. M. Urban, ayant une bonne grippe, il ne pouvait la réparer. Mme Standish téléphone à Saint-Césaire pour avoir une toilette neuve. Comme il est impossible pour eux de la livrer en raison du mauvais temps, Mme Dorothy décide avec sa voisine d'aller la chercher avec la jument et la « sleigh ». Mais le problème c'est que Mme Standish ne savait pas conduire les chevaux et l'autre personne, le savait seulement un peu. Alors la jument était très nerveuse. Quand elles sont arrivées à Saint-Césaire, le vendeur a placé le bol de toilette non emballé à leurs pieds dans la « sleigh » et elles sont revenues comme ça à la maison. Ça été tout un voyage! Et elle en rit encore aujourd'hui.

Malgré tout son travail M. Urban trouvait du temps pour s'occuper de sa paroisse. Il fut marguillier et quand il comptait la quête et qu'il trouvait un 0,05c dans le panier, il se disait : « *c'est un millionnaire qui est venu à l'église* ». Il fut aussi conseiller municipal et pro-maire pendant dix ans. Il avait été nommé par le conseil pour acheter un camion pour ouvrir les chemins. Le conseil ne lui donnait pas plus de 2 000\$ pour l'achat du camion. Alors un de ses amis lui en a trouvé un tout neuf. Il va lui rendre visite avec le maire et le secrétaire; ils pensaient le payer assez cher... Quand ils ont demandé le prix, il dit : « 150\$ ». Ils n'en revenaient pas. Le pire c'est que toutes les autres paroisses aux alentours voulaient qu'il aille acheter d'autres camions, car la municipalité avait fait une bonne affaire.

Durant les mois d'hiver, les hommes montaient au bois pour « bûcher » dans la montagne et Mme Dorothy était bien contente de les voir revenir vers quatre heures de l'après-midi, avec leur grosse charge de bois. Les chevaux avaient une cloche dans le cou, c'était vraiment beau à voir et à entendre.

Maintenant ils se reposent, entourés de leurs enfants et de leurs onze petits-enfants. Merci à vous deux, M. et Mme Standish, pour tous ces moments partagés avec les gens de Rougemont. Merci aussi de l'accueil si chaleureux que vous m'avez fait et soyez heureux encore longtemps.

Paul-Henri Bernard

Référence : *L'informateur Rougemont*, janvier 1988.



Caractéristiques architecturales de l'église Saint-Thomas de Rougemont 1847-1848

L'église Saint-Thomas de Rougemont est de style néogothique. Pour les anglicans, le néogothique était vu comme le symbole de la foi. Ses caractéristiques étaient tirées de l'architecture gothique médiévale : verticalité, robustesse, toit à pente aigüe, ouvertures en ogive, contreforts, motifs décoratifs tels fleurons, réseaux de fenêtres ajourées, créneaux, etc.

La première vague d'influence néogothique au Canada fut inspirée des « *Commissioner's Churches* » d'Angleterre, un groupe d'églises construites entre 1818 et 1835 suite à une loi du parlement destinée à doter les nouveaux centres industriels d'églises adéquates. Le mouvement était surnommé « *néogothique romantique* » à cause de l'utilisation de motifs gothiques frêles non reliés à la structure. Le terme est en opposition au mouvement néogothique dit « *archéologique* », qui suivra. Celui-ci se préoccupe de l'intégration structurale des motifs gothiques. Tout élément superflu est éliminé.

L'église Saint-Thomas est un bon exemple de l'influence romantique. Les éléments gothiques ne servent que pour orner l'enveloppe. Ainsi, les contreforts n'ont visiblement aucune fonction structurale. Le plan rectangulaire est typique des « *Commissioner's Churches* », et le volume est simple.

L'église est magnifique pour sa légèreté et sa délicatesse : fenêtres en ogive élancées, détails de corniches, flèche élancée reposant sur une tour dont les coins supérieurs font une rentrée, ce qui en rehausse la délicatesse.

La verticalité gothique est suggérée par la flèche et par l'utilisation d'un recouvrement de planches verticales, matériau non typique au style (on utilisait plutôt la pierre) mais plus disponible et moins dispendieux.

L'intérieur de l'église est aussi d'inspiration gothique : arches en ogive, motifs des boiseries, ornementation du mobilier religieux (formes ogivales sculptées, trifoils ou trefoils...).

L'ensemble anglican de Rougemont, composé de l'église Saint-Thomas et de son presbytère, demeure toujours le cœur de la communauté anglophone, et sont de ce fait, représentatifs d'une collectivité. Ils ont par conséquent une valeur historique et socio-culturelle certaine. L'église est un exemple intéressant d'un style architectural qui reflétait les goûts de l'époque tout en s'adaptant aux besoins et au moyen d'une petite communauté rurale.

La beauté du bâtiment est de plus mise en valeur par son site rural magnifique.

Louise Leclerc

Pour la Société d'histoire des Quatre Lieux en juillet 1990.

Référence

Leclerc, Louise. *Recherche historique et architecturale de l'ensemble anglican Saint-Thomas de Rougemont*, Société d'histoire des Quatre Lieux, 1990, 28 p. et 6 annexes de textes.

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Je vous suggère de lire le dernier numéro de la revue *Continuité* que nous possédons à la bibliothèque de la Maison de la mémoire. Il est dédié aux « **Petits patrimoines** ». Voici ce que la rédactrice Josiane Ouellet écrit à ce sujet. « *Si vous avez parcouru les routes du Québec cet été, vous avez certainement remarqué le florilège de bâtiments secondaires qui émaillent nos paysages ruraux : granges, étables, poulaillers, porcheries, hangars, fournils, silos, laiteries, caveaux à légumes, glaciers, fours à pain, croix de chemin, grottes, chapelles de procession et autres expressions d'une foi actuelle ou du passé. De ces patrimoines, qu'on qualifie souvent de petits, on devrait surtout retenir le caractère essentiel. Ils participent à la spécificité de nos paysages, en plus de témoigner de modes de vie et de savoir-faire d'autrefois. Mais comme tous ne perçoivent pas l'importance de ces repères visuels et identitaires, nous avons décidé de l'exposer dans le dossier de notre numéro d'automne. Devant la disparition graduelle de ces éléments distinctifs, il devient urgent de susciter la volonté de les préserver.* »

Consciente de cet état des choses dans les Quatre Lieux, la Société a procédé à des inventaires de certains de ces petits patrimoines : laiteries, croix de chemin, charniers, écoles de rang, etc. Depuis quelques années, nous avons mis de l'avant un programme spécifique pour sauvegarder les croix de chemin, nous en rénovons une par année grâce à vous, bénévoles, commanditaires et amis de notre Société.



75^e anniversaire de la Caisse de Granby-Haute-Yamaska



**Panneau du 75^e anniversaire de la Caisse de Granby-Haute-Yamaska
au Centre de services de Saint-Paul-d'Abbotsford**

Pour souligner cet anniversaire, la Caisse a organisé une exposition commémorative à son siège social à Granby, et elle a profiter de cette circonstance pour classer la documentation provenant des caisses populaires, qui sont maintenant devenues des points de services, dont celui de Saint-Paul-d'Abbotsford. Ce panneau explicatif sur les origines des caisses de la région a été installé pour une durée d'une année dans toutes les anciennes caisses dont celle de Saint-Paul-d'Abbotsford.

On remarque que la Caisse populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford a été fondée en 1947 par un groupe de citoyens convaincus des bienfaits de la coopération pour promouvoir une saine gestion financière. Elle était la quatrième plus ancienne Caisse populaire de la région. Pour en savoir plus concernant la Caisse Populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford, il faut consulter à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux les fonds d'archives suivants : Fonds 42 Caisse populaire de Saint-Paul-d'Abbotsford, Fonds 25 Yvon Boivin. Voir aussi : Boivin, Yvon. « Les débuts de la Caisse Populaire à Saint-Paul-d'Abbotsford, *Par Monts et Rivière*, novembre 2010, p. 8-9.

Gilles Bachand

Une nouvelle vie pour la croix du 631 rang Séraphine à Ange-Gardien



L'ancienne croix

Grâce à l'action de bénévoles sous la direction de Lucien Riendeau, une nouvelle croix a été mise en place dans le rang Séraphine à Ange-Gardien en remplacement de l'ancienne très endommagée.

Il était important pour ces bénévoles de Ange-Gardien de refaire une croix à l'authentique, en utilisant du bois approprié. Nous prévoyons faire l'inauguration de celle-ci au mois de mai de l'an prochain. (le mois de Marie). Une fête sera organisée par notre Société conjointement avec la Fabrique de Ange-Gardien. En attendant, vous pouvez toujours lui rendre visite !

Comme vous le savez, la société s'est donnée comme mandat depuis quelques années de rénover ou remplacer toutes les croix de chemin endommagées des Quatre Lieux. Déjà Yves Bienvenu, bénévole de notre Société a réalisé toutes les composantes (objets de la passion) d'une future croix de chemin, à être installée dans le rang Rosalie en remplacement d'une croix très vétuste.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

David Lorange, Émile Roberge, Lucette Roberge et Yvonne Granger.

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Conférence de M. Normand Allard:

"Les Allard - Histoire d'une famille pionnière de la Nouvelle-France"

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de M. Normand Allard sur l'histoire des Allard, famille pionnière de la Nouvelle-France.

En 1666, François Allard décida de traverser l'océan contre vents et marée pour trouver une vie meilleure et fonder une famille en Nouvelle-France. Ce sera avec joie que M. Normand Allard vous entretiendra sur la famille de François Allard et de Jeanne Anguille. Désireux de connaître l'histoire de sa famille, M. Normand Allard, retraité de l'enseignement, a effectué de nombreuses recherches afin de découvrir ses origines. Passionné de généalogie et d'histoire de la Nouvelle-France, il viendra partager le résultat de ses recherches.

La conférence aura lieu le 24 novembre 2015 à 19h30, à la salle FADOQ, 11, rue Codaire, Saint-Paul-d'Abbotsford. Veuillez prendre note que cette conférence sera précédée de l'assemblée générale annuelle qui débutera à 19h00.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

Activités de la SHGQL

21 octobre 2015

Réunion du conseil d'administration de la société. À l'ordre du jour : le projet « À la découverte de sa généalogie familiale », la croix de chemin du rang Séraphine, la semaine de la généalogie, les panneaux commémoratifs pour la municipalité de Ange-Gardien, une nouvelle enseigne pour la Société, le transfert des cassettes V.H.S. en DVD, la prochaine conférence, le cours de généalogie le mercredi soir et la prochaine assemblée générale annuelle.

27 octobre 2015

Mme Cécile Choinière nous a remémoré la carrière de Jeanne Gris -Allard, cette grande journaliste québécoise qui a œuvré au magazine *Le Bulletin des agriculteurs* (Alice Ber) et aussi dans beaucoup d'autres publications. Mme Choinière nous a bien décrit le parcours remarquable de cette femme de principes, engagée à promouvoir la condition de la femme rurale dans la dernière moitié du XX  siècle. Bravo pour cette belle présentation biographique !



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

Don de Clément Brodeur

Paulette, Claude. *Le Fleurdelis *. Québec: Les Publications du Québec, 1997.
CR115 P3L4 1997 SHGQL

Lafortune, Hélène et Normand Robert. *Le Notaire Instrument de Dynamisme et de Culture de La Société Québécoise*. Montréal: Chambre des notaires du Québec, 1997.
KEQ169 L3L4 1997 SHGQL

Solenn, Guy. *Dans La Peau de Nos Ancêtres Petites Histoires Insolites de La Vie Quotidienne*. Paris:  ditions France Loisirs, 2010.
DC33 S6D3 2010 SHGQL

Gérin, Léon. *Aux Sources de Notre Histoire Les Conditions économiques et Sociales de la Colonisation En Nouvelle-France*. Montréal: Fides, 1946.
FC305 G6A9 1946 SHGQL

Duhaime, Lloyd. *De Puissance Combl e Baie-Comeau 50 Ans D'histoire*. Baie-Comeau: Les  ditions nordiques, 1986. Monographies paroissiales

Don de Cécile Choinière

Couturier, Jacques Paul. *Un Passé Composé Le Canada de 1850 à Nos Jours*. Moncton: Les  ditions d'Acadie, 2000.
FC164 C6U5 2000 SHGQL

Comité de l'album historique. *Roxton Falls 1856-1981*. Roxton Falls: Comité d'organisation du 125e anniversaire de Roxton Falls, 1981. Monographies paroissiales

Rouillard, Jacques. *Le Syndicalisme Québécois Deux Siècles D'histoire*. Montréal: Éditions du Boréal, 2004.

HD6529 R6L4 2004 SHGQL

Berstein, Serge et Pirlre Milza. *Histoire de l'Europe Tome 3 États et Identité Européenne XIVE Siècle - 1815*. Paris: Hatier, 1994.

D57 B4H5 1994 TOME 3 SHGQL

Berstein, Serge et Pirlre Milza. *Histoire de l'Europe Tome 4 Nationalismes et Concert Européen 1815-1919*. Paris: Hatier, 1994.

D57 B4H5 1994 TOME 4 SHGQL

Berstein, Serge et Pirlre Milza. *Histoire de l'Europe Tome 5 Déchirures et Reconstruction de l'Europe 1919 À Nos Jours*. Paris: Hatier, 1994.

D57 B4H5 1994 TOME 5 SHGQL

Don de Simon Hamel

54 volumes en histoire et patrimoine, dont les trois suivants :

Santerre, Louis-Ange. *Sept-Îles Terre Promise*. Sept-Îles: Habitation Vieux Fort, 1964. Monographies paroissiales

Doucet, Camille-Antonio. *À L'ombre Du Petit-Rocher 1797-1947*. Ottawa, 1947. Monographies paroissiales

Hamel, Marie-Jeanne. *Les Hamel Trois Siècles D'histoire 1656-1991*. Montréal: Association des familles Hamel 1991, 1991. Hist-Fam

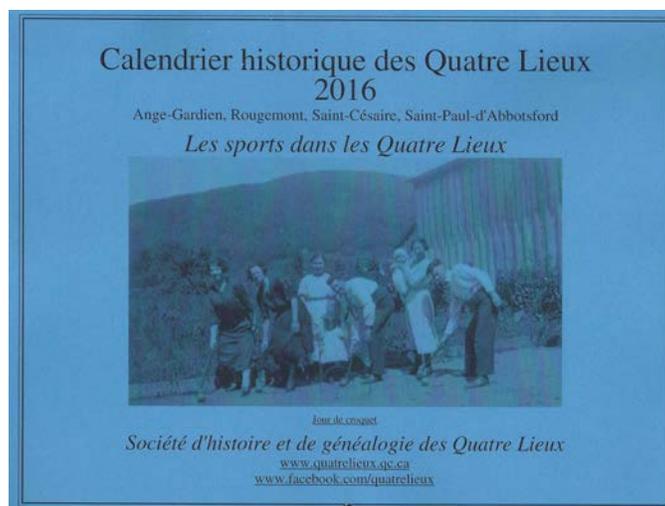
Don de la bibliothèque de Saint-Césaire

48 volumes en histoire et patrimoine.

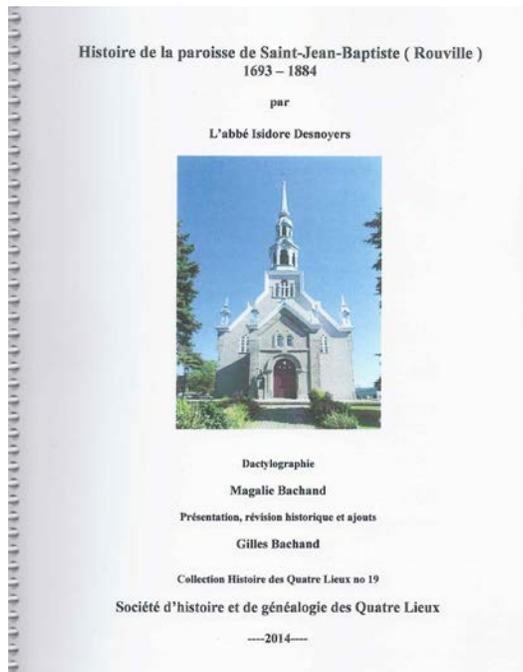
Don de Mme Fernande Messier Dutilly

Des articles de journaux des Quatre Lieux, des avis de décès, des cartes mortuaires, des factures de divers commerces de Ange-Gardien depuis une cinquantaine d'années et des images pieuses, etc.

---Nouvelles publications---



Calendrier historique de la SHGQL 2016 au prix de 6 00\$



Histoire de Saint-Jean-Baptiste de Rouville 183 p. 30 00\$

Nous avons aussi beaucoup de répertoires de baptêmes, mariages et sépultures à vendre (BMS) à très bons prix, ainsi que beaucoup de livres en histoire, généalogie et patrimoine. Ce sont des doubles que nous possédons. Ces livres proviennent de dons de nos membres. Pour consultation et achat, vous présenter à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux le mercredi de chaque semaine.

Nos activités en image



Mme Cécile Choinière présentant sa conférence concernant Jeanne Grisé Allard et Gilles Bachand président de la SHGQL



Pier-Olivier St-Onge et André Grenier 73 ans de différence et bénévoles à la SHGQL



Pier-Olivier St-Onge et Yvonne Granger plaçant des livres à la bibliothèque de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux

Merci à nos commanditaires

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

BENOÎT FAFARD
Propriétaire

IGA MARCHÉ FAFARD **IGA**

2020, route 112, Saint-Césaire QC J0L 1T0
Tél. 450 469-3536 | Téléc. 450 469-1122
Courriel iga08040hautedirection@sobays.com

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388

TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

SSJBRY

estrie
richelieu

MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Rougemont OASIS Fuite

ALLEN'S SUN-MAID™

DRAINAGE
Stiguy & Robert Inc.

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPERONS !

COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Chalet
de l'érable

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul d'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelerable.com

OLYMEl

On nourrit le monde

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

Culture et Communications Québec

ROBERT BERNARD
VICE PRÉSIDENT

T 450-379-5633 poste 503
F 450-379-5967
jbernard@robertbernard.com
WWW.ROBERTBERNARD.COM

785, PRINCIPALE, ST-PAUL D'ABBOTSFORD QC J0E 1A0

Ministre Hélène David

Votre publicité a déjà sa place !



CAN-BEC IMMOBILIER

EBÉNISTERIE ARCHITECTURALE
LAMINAGE DE PANNEAUX
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS

WWW.CAN-BEC.COM

Claire Samson
Députée d'Iberville
Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télééc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Ils ont à cœur notre histoire régionale !